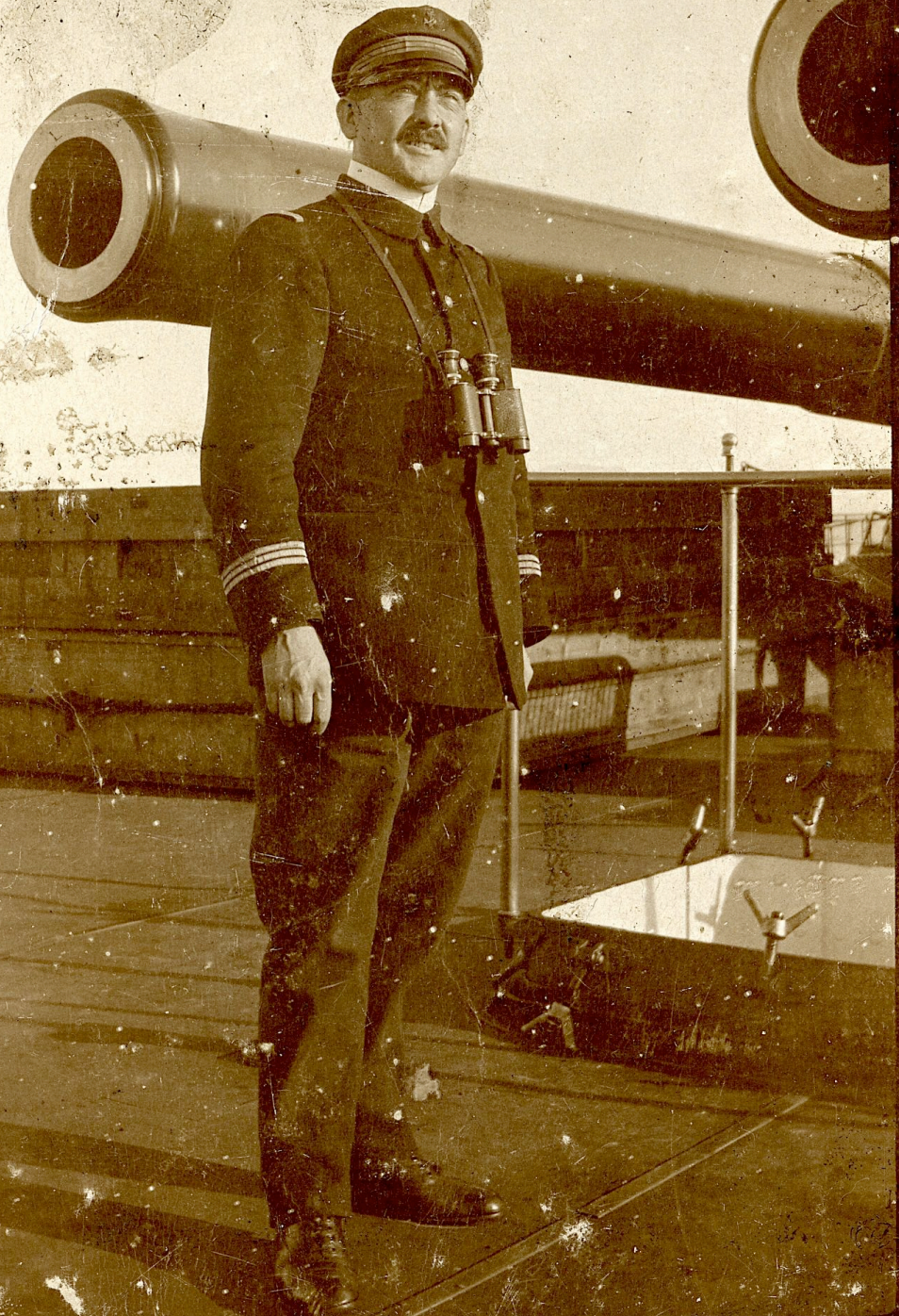




J. Gunder, f. dev. - Torpedillo
à bord le Jean Bart
à Carou



1916 - 1918















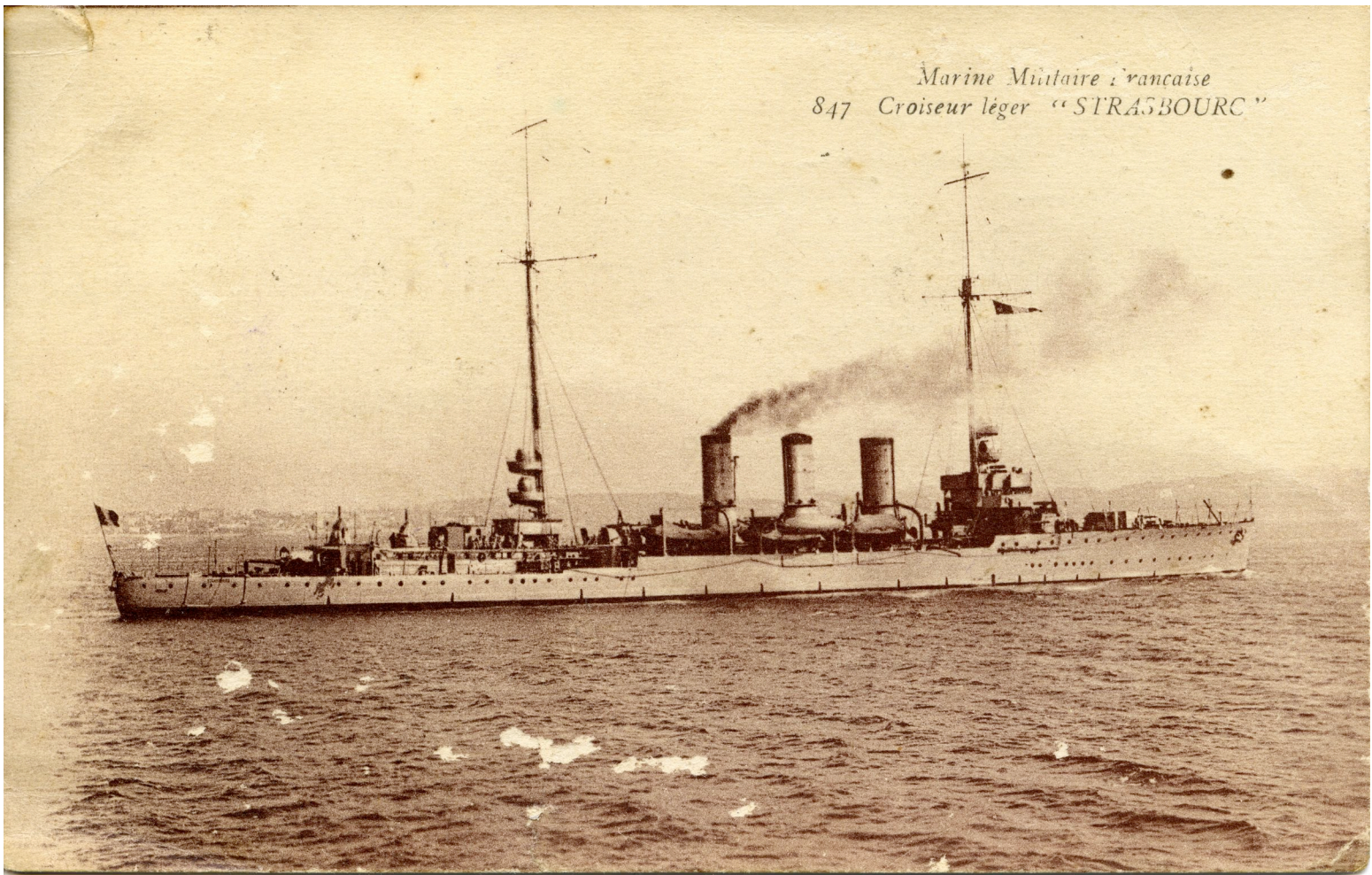




Le 2 poste à bord du
Suzanne Trouin - 1905-1906

+ Brigade	Desmets	Casajuarca	+ S/m
Jhon	+ Renon	+ Gufader	Cancel
Renault	Baudouin	Danic	Leforge Pélven

Marine Militaire Française
847 Croiseur léger "STRASBOURG"



Je m'embrasse vous et mes meilleurs souvenirs

CORRESPONDANCE

ADRESSE



Toulon. Carqueirane. 27 oct
Chers parents - Aujourd'hui
Dimanche nous nous prome-
nons aux environs de Toulon - J'ai
encore 3 semaines à y rester
après ce temps, ce sera le retour
à Oran - Quel ennui. Toulon
est très agréable, et quand l'on
voit les camarades très tranquilles
l'on ne peut s'empêcher de le
dire - J'aurai vers Novembre
la demande de faire 99
marchés pour moi. Bonne
à vous embrasser

ETABLISSEMENTS D'IMPRESSIONS PHOTOGRAPHIQUES MARIUS BAR - TOULON

Honorable Guyader
73 rue Louis Pasteur
Dourmeny
Fusteru

Mon cher ami,

Si Dieu que le temps me soit trop court en ce moment, j'en me'occupe de la correspondance prisee dans une Capitainerie de plume et non de jambes comme celle de St-Etienne, je tiens à vous exprimer par le retour du Courrier, combien j'ai été sensible à vos sautes et à vos bons sentiments à mon egard et à celui de mes amis.

De mon côté, je vous donne toute satisfaction pour vous et les vôtres.

Enfin, j'ai adressé quelques mots sur une carte à mon Collègue M. Meury - Je lui parle de vous, sans oublier Coadeu dont vous m'annoncez l'élitioin de classe - Vous voyez qu'on n'oublie jamais les bons.

Adieu, cher Guyard, croyez toujours à mon
meilleure souvenir.

J. L. Meury

St-Etienne, 31 X^{bre} 1882.



J. Gunder, 1. de V. - Torpedillo
sur le Jean Bart
à Carou



1916 - 1918







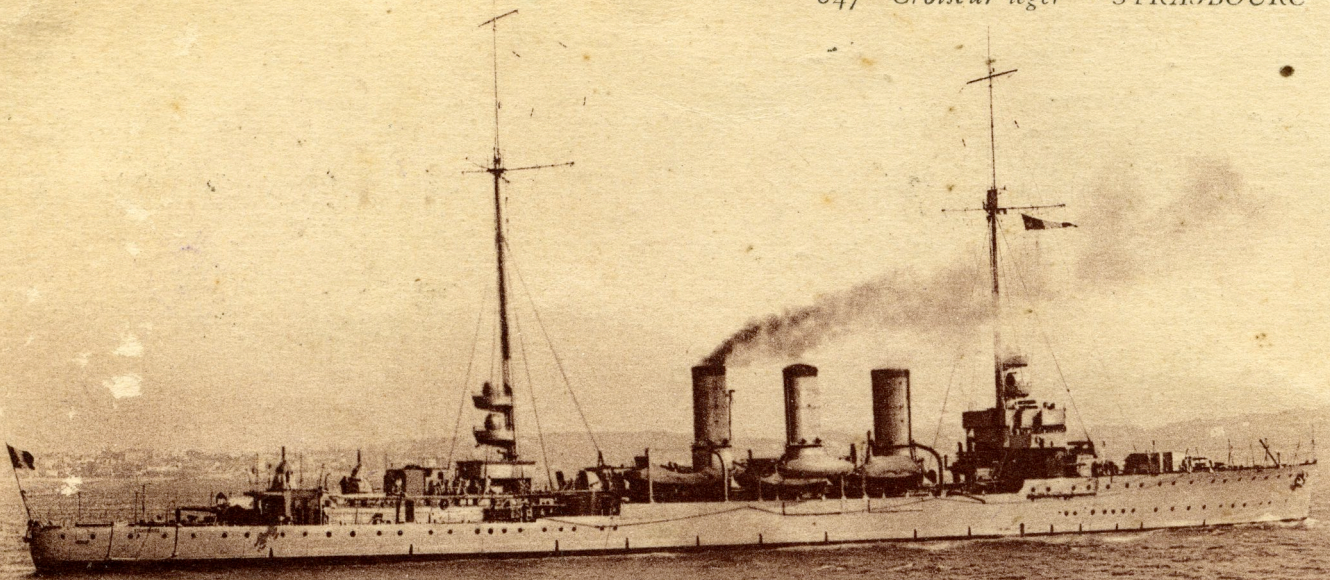








Marine Militaire Française
847 Croiseur léger "STRASBOURG"



Mon cher ami,

Je crains que le temps me soit trop court en ce moment pour m'occuper de la correspondance prise dans une Capitainerie de plume et non de jambes comme celle de St-Etienne, je tiens à vous exprimer par le retour du Courrier, combien j'ai été sensible à vos sautes et à vos bons sentiments à mon égard et à celui de mes amis.

De mon côté, je vous donne toute satisfaction pour vous et les vôtres.

Enfin, j'ai adossé quelques mots sur une carte à mon Collègue M. Meury - Je lui parle de vous, sans oublier Coadeu dont vous m'annoncez l'élitivation de classe - Vous voyez qu'on n'oublie jamais les bons.

Adieu, cher Guyader, croyez toujours à mon
meilleure souvenir.

J. Guillard

St-Etienne, 31 X^{bre} 1882.